

La Bible : un livre, une bibliothèque, une histoire

1 – L'origine du mot « Bible »

Le mot « Bible » vient du grec *bibliōn*, « *biblion* », « papier à écrire, livre », un terme qui dérive à son tour de Byblos, nom grec du port phénicien antique Gebal[1], situé au nord de l'actuelle Beyrouth, au Liban. On y traitait le papyrus (*b...bloj*, « *biblos* »: écorce intérieure ou moelle du papyrus) avant de l'exporter vers la Grèce.

Le grec nomme en fait la Bible *τὰ βιβλία*, c'est à dire « les livres », et c'est ce pluriel grec qui va donner au moyen âge le féminin singulier latin *biblia* d'où vient notre français « bible »...

Au début du deuxième siècle, les chrétiens adoptèrent le cahier à pages (*codex*), beaucoup plus pratique pour la lecture privée que le rouleau qu'utilisaient les Juifs dans les synagogues lors des lectures publiques des Ecritures. La Bible impose dès lors à tout jamais sa forme comme livre ; ce faisant elle est le modèle de tout livre à venir[2].

2 – Une bibliothèque

Nous avons vu que le grec appelle la Bible *τὰ βιβλία* « les livres », c'est à dire en fait « les livres ». Ce pluriel rend mieux compte de son contenu qui est souvent comparé à une bibliothèque (du grec *biblio* – *θήκη*, « case pour un livre, dépôt de livres »). De fait la Bible est composée d'un grand nombre de livres différents, écrits par des auteurs différents, à des époques différentes... La rédaction de l'ensemble s'étale sur plus de mille ans... d'où la complexité de son étude.

[1] Cf 1R 5,18 où ses habitants sont appelés « les Giblites »; Ez 27,9.

[2] PAUL A., *La Bible* (Coll. « Repères pratiques, Paris 1995) p. 4.